

L'indépendant

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ANALYSES N° 1529 DU JEUDI 2 MARS 2023 * 31ÈME ANNÉE * PRIX : 3000 FG * ZONE CEFA : 500



P.2

Dialogue

**Les Forces vives de
Guinée remballent le
PM Bernard Gomou**



P.7

JUSTICE

**La Cour suprême annule la
caution de 10 milliards GNF
imposée à l'ex gouverneur
de la BCRG**

JUSTICE

**L'ex PM Kassory Fofana
(encore) débouté par la
Cour Suprême...**

P.6

Bouya Konaté, UDIR

**«C'est au gouvernement de
se battre pour des compromis»**

P.5

Cité administrative de Koloma

**Les autorités posent la première
pierre, les victimes font la moue**

P5

Sortie médiatique d'Alpha Condé

Après moi, le néant ! Après moi, que la Guinée explose ! (Par Mandian Sidibé)

Selon des informations relayées par plusieurs sites Internet guinéens, l'ex-Président, Alpha Condé, aurait longuement communiqué, depuis la Turquie, où il est censé être en soins, avec un journaliste convoyé à Dakar à cet effet. Le journaliste aurait été déplacé sur Dakar par Mamadi Sinkoun Kaba, l'ex-Directeur du Protocole d'Etat du Président déchu, depuis le 5 septembre 2021. À en croire les propos attribués au Pro-faussaire Alpha Condé, celui-ci tenterait, sans détour ni contour, de déstabiliser la Guinée, à partir de l'extérieur, quitte à pactiser avec le diable....



ses d'Alpha Condé ne militent pas en faveur d'un dénouement de leur situation carcérale. Que dire également des militants de son parti, le RPG/Arc-en-ciel, abandonnés à eux-mêmes, par un leader, qui préfère communiquer avec une poignée d'entre eux ?

Des militants auxquels il lance d'ailleurs un appel à collaborer désormais avec son ancienne opposition. Si, en tout cas, les propos qui lui sont attribués sont effectivement de lui, si c'est le même Alpha Condé qui appelle à pactiser avec l'ennemi d'hier, rien que pour assouvir ses intentions machiavéliques, c'est qu'il prend ses propres militants pour de véritables moutons de Panurge. Ce qui serait loin d'être le cas pour des militants qui ont désormais une longue expérience politique.

Avec cette sortie, l'on se rend compte que l'ancien Président n'a pas la mesure exacte de la situation sociopolitique actuelle de son pays, lui qui rêve toujours de "reprenre son pouvoir". Qu'est-ce que des individus sataniques ont bien pu lui miroiter pour qu'il croie à la faisabilité du délire por-

tant sur une quelconque tentative de subversion ?

Lui a-t-on caché que si ses militants lui accordaient encore du respect, ce n'était pas pour qu'il revienne à la tête du RPG (à plus forte raison au pouvoir), mais pensaient plutôt à lui accorder un titre de repos de Président d'Honneur du parti, afin de laisser la chance à un autre de diriger l'ancienne formation politique au pouvoir. C'est pourtant cela la réalité que ceux qui communiquent régulièrement avec lui se gardent bien de lui dévoiler. La vérité, c'est que pour le Guinéen, la page Alpha Condé est définitivement tournée, reléguée aux oubliettes.

Mais, il se pourrait bien que le Pro-faussaire le sache, mais fait toute cette gymnastique pour assouvir sa soif débordante de faire du mal. Il avait, en effet, dans un premier temps, réussi, depuis la Turquie, à diviser les cadres de son parti, qui pouvaient postuler à son remplacement et se réjouit de l'emprisonnement de certains. Ce n'est qu'un euphémisme de pré-

(Suite à la page 4)

L'indépendant

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

Siège: Quartier Kipé Dadiya
Commune de Ratoma
Email: lindependant.org
Tél : 628.529.162 / 628.85.84.18
Conakry

Redacteur en chef

Alpha Amadou DIALLO:
628.85.84.18 Email:
alphaamadoudiallo@lindependant.org

Comité de rédaction

Alpha Amadou DIALLO
Amadou Tidiane DIALLO
Aïssatou Sadio BAH

P.A.O

G. SOUMAORO
Tél. (+224) 628.529.162

Recouvrements, Abonnements,**Marketing, Publicités & Annonces**

servicecommercial@lindependant.org

Amadou Tidiane DIALLO

Tél. (+224) 666 60 79 99

Amadoutidianediallo@lindependant.org

@lindependant.org

Distribution: SPIC / Maison du

Livre

Impression: SPIC/Imprimerie Le

Scribe

Lisez le journal numérique sur le site

<https://lindependant.org>

Toutefois, la question que bon nombre de Guinéens se posent et sont en droit de se poser est celle de savoir s'il s'agit effectivement de l'ancien chef de l'Etat guinéen qui a conversé avec le journaliste. Et ce, pour plusieurs raisons.

Premièrement, pourquoi envoyer un journaliste à Dakar pour une conversation téléphonique qui aurait bien pu se tenir depuis Conakry vers la Turquie où se trouve officiellement l'ancien dictateur ? Alpha Condé se serait-il déplacé clandestinement sur Dakar ? Rien n'est moins sûr.

Deuxièmement, s'il s'agit bien de lui, pourquoi n'a-t-il pas utilisé les services de son journaliste habituel, François Soudan de Jeune Afrique ? Serait-il en brouille avec son ami journaliste (alimentaire ?) dont les relations avec lui datent d'au moins une quarantaine d'années ?

Et enfin, s'il s'agit bien de

lui, aurait-il finalement décidé de fouler au pied l'accord de réserve qui lui avait permis d'aller suivre des soins en Turquie ? Si c'est le cas, on peut bien dire que l'ancien dictateur s'est bien moqué des autorités guinéennes et celles de la Turquie, qui avaient accepté de le recevoir sur la base de cet accord de réserve sur la politique de son pays d'origine.

Dans la même logique, il s'est également bien moqué du Peuple de Guinée, qui avait montré une certaine compassion à son égard, consécutivement à ce que tout le monde pensait être une grave maladie qu'il trainerait. Il serait alors intéressant de savoir, à présent, les sentiments d'Ankara à l'endroit de ce colis, décidément encombrant. Et aussi, ceux de l'ancien Premier Kassory Fofana et de l'ancien ministre de la Défense Mohamed Diané, pour lesquels les sorties hasardeu-

Editorial

L'indépendant investit le web !

Votre journal, créé depuis 1992, est désormais sur le web. Nous avons tenu à vous satisfaire, en empruntant la voie la plus prisée de nos jours par les lecteurs, au moment où une crise sans précédent éprouve le format papier, plombé qu'il est par le temps mis pour l'édition, les difficultés d'impression, un système de distribution défaillant, dans un contexte où les nouvelles en continu sont accessibles au grand public. Depuis 30 ans, nous avons allumé et maintenu la flamme de la liberté de la presse, contre vents et marées, en dépit des frictions avec les différents pouvoirs politiques et des changements de rédactions. L'indépendant, c'est cet organe de presse qui n'est plus à présenter. Ses rédactions ont connu de très grands noms de la Presse guinéenne : Ousmane Tity Faye, Biram Sacko, Abdoulaye Top Sylla, Tibou Kamara, Abdoulaye Condé, Abdoulaye Sankara « Maco », Saliou Samb, Jean Baptiste Kourouma, Mamadou Pouthioun Diallo, Alpha Kaïdo Baldé, Abdoulaye Diallo, Fima Diomandé « le caricaturiste », Bamba Bakary Gamalo, El...

Dialogue

Les Forces vives de Guinée remballent le PM Bernard Gomou

La menace de manifestation des Forces vives de Guinée n'a pas laissé indifférent le Premier ministre guinéen Bernard Gomou qui a publié le lundi 26 février 2023 un communiqué invitant les principales coalitions politiques du pays au «dialogue». En guise de réponse, Les FVG l'ont tout simplement remballé et maintenu leur marche du 9 mars.

« Le Premier ministre invite le Forum des Forces Vives de Guinée (FFVG) à une rencontre (...) Le gouvernement a appris par voie de presse un communiqué signé du FFVG appelant à une marche le 09 mars 2023. Le Premier ministre, chef du gouvernement rappelle que le seul espace d'échange avec tous les acteurs politiques et de la Société civile sur la vie de la nation est le cadre de dialogue inclusif inter guinéen créé par Décret D/2022/0427/PRG/CNRD/SGG du 09 septembre 2022 et placé sous l'autorité du Premier Ministre, Chef du gouvernement », a déclaré Gomou dans son communiqué.

La réplique cinglante du FVG ne s'est pas faite entendre (lire ci-dessous).

« Après avoir pris connaissance, hier tard dans la nuit, du communiqué de presse publié par la Primature invitant les membres des Forces Vives de Guinée (FVG) à une réunion



à la Primature ce mardi 28 février 2023 à 13 heures, les acteurs politiques et de la Société Civile concernés ont procédé à la lecture commune du communiqué de presse et ont abouti aux conclusions ci après:

- En affirmant dès le départ, dans son communiqué de presse, que le seul espace d'échange avec tous

les acteurs politiques et de la société civile est le cadre de dialogue créé par le Décret D/2022/0427/PRG/CNRD/SGG du 09 septembre 2022, le Premier Ministre a fermé toute ouverture à une concertation avec les Forces Vives de Guinée.

- Les FVG sont certes disposées à participer à un dialogue avec le CNRD et le

Gouvernement pour définir ensemble les conditions d'un retour diligent à l'ordre constitutionnel.

- Mais ce dialogue, pour être crédible et fécond, doit être présidé par la CEDEAO et réunir les coalitions politiques et les acteurs de la Société Civile qui ont des réserves ou des revendications sur le chronogramme actuel de la Transition et en présence des partenaires techniques et financiers qui accompagnent habituellement la Guinée dans l'organisation des élections en l'occurrence le G5 Guinée.

- Les acteurs politiques et de la société civile, réunis au sein des Forces Vives de Guinée, sont demandeurs d'un tel dialogue dès lors qu'il s'agira de discuter du cadre juridique et des conditions techniques et matérielles à réunir pour organiser des élections libres, transparentes et inclusives.

- Mais au préalable, ils exigent et exigeront toujours, la satisfaction de leurs revendications reprises dans le mot d'ordre appelant la manifestation du 09 mars 2023, notamment l'arrêt des poursuites judiciaires fantaisistes contre les acteurs politiques et de la société civile et la levée de la suspension des manifestations dans les rues et sur les places publiques. - Conakry, le 28 février 2023 »

Cette position ferme illustre bien la position de la grande alliance composé du Front national pour la défense de la constitution (FNDC), de l'Alliance nationale pour l'alternance et la démocratie (ANAD avec pour leader l'Union des Forces démocratiques de Guinée), le FNDC politique (dont l'Union des Forces démocratiques de Guinée), le Rassemblement du peuple de Guinée Arc en ciel (RPG-AEC), le Forum des Forces Sociales de Guinée (FFSG) et bien d'autres structures qui conteste la gestion actuelle de la junte militaire au pouvoir en Guinée depuis le coup d'État du 5 septembre 2021.

Amadou Tidiane Diallo

Crise politique

Les Forces Vives de Guinée annoncent une manifestation le 9 mars prochain

Dans une déclaration commune publiée ce dimanche 26 février 2023, les Forces vives de Guinée (FVG) composées du FNDC, FFP, FFSG, ANAD, et le RPG AEC annoncent une manifestation pacifique le jeudi 9 mars 2023 dans le Grand Conakry.

Pour rappel, la dernière manifestation du FNDC dissous le 16 février dernier a occasionné la mort par balles d'au moins trois jeunes dont Ibrahima Bah et Abdoul Karim Diallo, selon le Front national pour la défense de la constitution (FNDC), le mouvement officiellement «dissous» par les autorités militaires.

Deux des jeunes personnes tuées lors de ladite manifestation ont été enterrés hier samedi.

Selon les organisateurs, le prochain mouvement de protestation aura entre autres pour objectifs :

- Exiger l'arrêt des harcèlements judiciaires des acteurs de la société civile et leaders politiques et dont certains sont arbitrairement détenus sans jugement depuis de longs mois,

- Saluer et demander l'application sans délai des décisions du dernier sommet de la CEDEAO tenu à Addis-Abeba en marge du

sommet de l'UA notamment celle exigeant des autorités guinéennes l'organisation d'un dialogue inclusif et crédible avec les forces vives de la nation pour définir de manière consensuelle les conditions du retour à l'ordre constitutionnel,

- Exiger la levée de la suspension des manifestations pacifiques dans les rues et sur les places publiques pour respecter la charte de la Transition et les engagements internationaux

de la République de Guinée,

- Dénoncer les violations récurrentes du code des marchés publics par l'octroi massif de marchés de gré à gré à des soutiens de la junte favorisant ainsi la corruption et l'enrichissement illicite de la classe dirigeante alors que la majorité de la population végète dans la misère»

«Les Forces Vives invitent par la même occasion, la population du Grand Conakry à se mobiliser massi-

vement ce jeudi 9 mars 2023 pour exiger le strict respect de la charte de la Transition, des pertinentes décisions de la CEDEAO et des engagements pris par le Colonel Mamadi Doumbouya lors de son discours du 05 septembre 2021», affirme le communiqué.

Le FVG annoncent que dans les prochains jours un itinéraire sera communiqué.

Amadou Tidiane Diallo

Sortie médiatique d'Alpha Condé

Après moi, le néant ! Après moi, que la Guinée explose!

ciser qu'Alpha Condé est à la base des brouilles entre Kassory, Diané, Lilou, Damaro et Koulibaly, qui se regardent tous, à présent, en chiens de faïence. Sa logique à lui : Moi, tout pour moi et rien pour les autres.

Mais summum de la méchanceté, il tente, par ses agissements, de mettre du sable dans les relations diplomatiques entre Conakry et Ankara. Se disant qu'il a atteint un niveau où Ankara n'oserait plus le livrer aux autorités guinéennes, comme l'ont fait celles d'Abu Dhabi.

Pour lui, Ankara se contentera de l'expulser pour qu'il puisse tomber dans les bras de son ami au Congo, d'où il pourra monter tous les stratagèmes pour déstabiliser son pays. C'est cela que son génie diabolique lui dicte : Après moi le néant, autrement sans moi, que la Guinée explose. C'est méchant, mais c'est ainsi qu'est Alpha Condé.

En fait, Alpha Condé n'est pas malade, il a simplement abusé de tout le monde, y compris son épouse et son fils, qui se méfient actuellement de lui comme de la peste.

«Vous avez vu, je suis bien en forme, j'ai rajeuni de 20 ans, plus jeune

que Sinkoun (rire). C'est pourquoi, je communique par vidéo avec mes cadres et militants, pour qu'ils sachent que je suis en forme». N'est-ce pas ce qu'il aurait confié au journaliste envoyé spécial à Dakar ? Les autorités de la Turquie tiennent alors à travers cette phrase son bulletin de santé pour le ramener tranquillement en Guinée où la justice l'attend pour répondre de certains crimes de sang.

Qui sème le vent récolte la tempête. Tentez, tant soit peu, de déstabiliser la Guinée et voyez la suite. Rira qui rira le dernier. Que d'illusions !

Vous êtes réellement déconnecté, Monsieur le Pro-faussaire, de la marche glorieuse et patriotique amorcée par le CNRD et son Président, le désormais Chouchou des Guinéens de toutes obédiences confondues, le Colonel-libérateur-bâisseur Mamadi Doumbouya.

Ayez tout au moins la bonne foi d'admettre que la Guinée sort, à grandes enjambées, de sa léthargie, après votre départ, vivement applaudi aujourd'hui par la quasi-totalité des Guinéens épris de paix et du développement de leur pays.

Mandian SIDIBÉ
Journaliste

Avis très important

Pour vos avis, annonces et publicités, Publi-reportages, couvertures médiatiques et abonnements, contactez le service commercial et marketing au :

Tél. : (+224) 666 607 999 / Tél. (+ 224) 628.529.162

E-mail : servicecommercial@lindependant.org

Abdoulaye Kourouma président du RRD

« Nous sommes dans un pays corrompu »

Joint par téléphone par notre rédaction le mercredi 22 février 2023, Abdoulaye Kourouma, leader du Rassemblement pour la renaissance et le développement (RDD), a abordé plusieurs questions dont le symposium organisé autour de la future constitution, l'âge des candidats à la présidentielle et la candidature indépendante.



Lindependant.org : Le Conseil national de la transition vient de lancer le symposium sur la transition. Quelle est votre réaction par rapport à cette démarche ?

Abdoulaye Kourouma : Moi-même j'étais-là comme représentant de notre coalition. Il faut reconnaître que le Conseil national de transition (CNT) est l'institution qui fait un minimum de consensus au niveau des acteurs sociopolitiques. C'est là que vous retrouvez les représentants de chaque entité : qu'elle soit politique, sociale, professionnelle, religieuse, tout le monde y est représenté. Donc lorsqu'il s'agit de parler de la constitution, je me dis qu'ils sont bien placés pour en discuter, donner leur avis pour soumettre à l'approbation du peuple.

Lindependant.org : Quelle garantie il y a-t-il que le prochain président ne change pas une nouvelle fois la constitution ?

Il y a toujours la garantie pour ne pas que les futurs pré-

sidents changent les constitutions. Mais ils sont souvent accompagnés par des groupes d'individus qui défendent des intérêts personnels. Il y a toujours une garantie, mais généralement ce sont les forces de défense et de sécurité qui accompagnent les présidents dans les modifications de la constitution. Sinon qu'est-ce que le peuple de Guinée n'a pas fait pour ne pas qu'il n'y ait pas de changement de constitution ?

Il y a aussi cette question

d'âge des candidats à l'élection présidentielle mais aussi la Candidature indépendante au niveau de la présidentielle. Quelle est votre Avis ?

D'abord l'âge est un faux débat. Vous avez des jeunes de notre âge qui sont beaucoup plus corrompus que ceux qui ont l'âge de nos grands pères. J'étais à l'Assemblée, les 90% les membres de l'Assemblée étaient des jeunes, mais ils étaient beaucoup plus corrompus que nos aînés. L'âge n'est pas important si la personne a une vision et de bons projets pour le pays.

Maintenant par rapport à la candidature indépendante, je crois que nous sommes dans un pays corrompu. Nous sommes dans un pays où la population civile n'attend souvent que de l'argent pour se mobiliser dans les élections et autres. Pour ne pas que le pays devienne comme le Panama où un narcotraffiquant, qui a des millions de dollars, vient acheter la conscience des gens, il faut être présenté par un parti politique qui est installé, qui est connu et qui mène des activités dans le pays. Donc moi, je ne suis pas vraiment pour ça.

Propos recueillis par
Alpha Amadou Diallo

Billet

Une ménagère de Conakry éclate de colère : « je serais membre du gouvernement, j'aurais demandé de raser Bambeto et Cosa qui sont le quartier général des loubards de la capitale, on ne peut pas circuler librement à cause d'eux. » Comprendons que ceux et celles qui pensent ainsi ne savent pas que c'est la mal gouvernance qui crée et entretient ces ghettos de la violence.

Walaoulou BILIVOGUI

Cité administrative de Koloma

Les autorités posent la première pierre, les victimes font la moue

Les autorités de la transition ont procédé le lundi 27 février 2023 à la pose de la première pierre de la future «cité administrative de Koloma». Le délai de la construction des bâtiments prévus est de 24 mois, selon la société nationale d'aménagement et de la promotion immobilière (SONAPI).



Sur une superficie de 7,9 ha, la cité administrative de Koloma devrait comprendre un complexe immobilier de 12 bâtiments R+7 pour 2500 bureaux, des salles de conférence, un auditorium, un pavillon héritage, deux bâtiments de parkings R+2 de 1250 places, une galerie commerciale et des espaces verts. Il est prévu que l'exécution des travaux mobilise environ 2000 emplois directs, selon la directrice de la SONAPI, Maimouna Barry.

Le Premier ministre, Bernard Gomou, a dit que la future cité va «occuper une place prépondérante» dans le paysage architectural et urbanistique de Conakry.

Toutefois, Samba Sow, responsable de la communication du collectif des déguerpis de Kaporo Rails, joint par l'indépendant.org, affirme être surpris par ce projet de construction de ladite cité.

« Nous déplorons cet état des faits. Et nous continuons d'exiger le rétablissement des

victimes dans leur droit. Il y a quelques jours, une rencontre avait été organisée par les cadres du ministère de l'environnement à la maison des jeunes de Kipé (...) pour le lancement d'une étude d'impact environnemental et social relative à la construction de cette cité. Nous avons dénoncé que de telles actions soient engagées alors qu'en amont, on aurait dû d'abord régler le problème des victimes », a souligné Sow.

« Nous avons écrit à la banque mondiale qui avait été citée comme institution qui devait financer le projet selon ses initiateurs. En tout cas du côté de la banque mondiale, il n'a pas été confirmé que l'institution est impliquée dans un tel financement. Donc nous continuons à demander à tous les autres payeurs de ne pas s'impliquer dans de tels projets qui sont sources de litige, parce que le dossier se trouve encore sur la table des juges de la cour de justice de la CEDEAO » a-t-il conclu.

Amadou Tidiane Diallo

Affaire cabinet Sylla "Bill Gates"

La Chambre de contrôle de l'instruction de la CRIEF refuse de renouveler son mandat de dépôt

La chambre de contrôle de l'instruction de la CRIEF a refusé de renouveler le mandat de dépôt de l'ancien intendant général à la présidence de la République Kabinet Sylla alias Bill Gates patron du Groupe Djoma.

« Son mandat de détention n'a pas été renouvelé, sa mise en liberté a été ordonnée, mais comme d'habitude, le procureur spécial Aly Touré a fait appel. Donc on va suivre la procédure » a déclaré Me Lancinet Sylla à l'indépendant.org

En prison à la maison

centrale depuis 03 novembre 2022, Bill Gates est poursuivi pour des faits de corruption dans le secteur privé, détournement de deniers publics, faux et usage de faux en écriture publique, vol en bande organisée, recel de fonds publics, enrichissement illicite, concussion, abus d'autorité, blanchiment de capitaux et

complicité.

Kabinet Sylla a bénéficié d'une liberté conditionnelle, selon son avocat, mais aux dernières nouvelles le procureur spécial Touré a fait appel de la décision, maintenant ainsi l'accusé en prison.

Amadou Tidiane Diallo

Bouya Konaté, UDIR

« C'est au gouvernement de se battre pour des compromis »

Les Forces vives de Guinée ont rejeté sèchement ce mardi 28 septembre 2023 la «main tendue» du Premier ministre Bernard Gomou et maintenu leur programme de manifestation dans le Grand Conakry, le 9 mars. Pour l'homme politique Bouya Konaté, l'initiative du PM Gomou a pourtant du sens...

Selon le président de l'Union pour la défense des intérêts républicains (UDIR), la main tendue du gouvernement n'est pas un signe de «faiblesse», mais elle indique que la gestion d'une transition devrait se dérouler dans le cadre d'une «synergie».

« La recherche d'un compromis n'est pas une faiblesse mais plutôt, une force. Ceux qui gouvernent aujourd'hui, ce sont eux qui doivent aller vers les autres pour les rassurer pour qu'on fasse en sorte que

cette transition réussisse » a déclaré Konaté.

L'homme politique estime qu'il est nécessaire (pour le gouvernement) de mener « des actions pour que le peuple de Guinée ne reconnaisse plus une autre transition. C'est au gouvernement de se battre pour des compromis » a-t-il affirmé à des confrères.

Konaté estime que les échanges dans le cadre d'un dialogue permettent de « proposer une voie de sortie de crise, c'est ce qui est important », souligne-t-il.

« Nous devons nous entendre, échanger pour sortir de cette transition », conclut celui qui fait partie du groupe qui a pris part au



dialogue organisé, il y a quelques semaines, entre le gouvernement et quelques partis politiques.

Les Forces vives de Guinée (FVG) estiment que ce groupe épouse les positions de la junte militaire au pouvoir en Guinée.

Aïssatou Walid Bah

EDUCATION

« Le plus grand défi aujourd'hui, c'est comment moraliser les examens »

(Aboubacar Mandela Camara, MEPU-A)

MEPU-A)

Joint par téléphone par lindépendant.org ce mardi, 28 février 2023, Aboubacar Mandela Camara Conseiller chargé des questions de législations scolaires au ministère de l'enseignement Pré universitaire et de l'Alphabétisation abordé évoque la tenue des examens nationaux au mois de juin, les défis à relever et la question de la vidéo surveillance dans les salles des examens.

Lindépendant.org : Le calendrier des examens est connu indique que toutes les épreuves vont se dérouler en juin. Pensez-vous que vous serez prêts ?

Aboubacar Mandela Camara. Oui ! il faut retenir que le taux d'exécution de programme d'enseignement actuellement, que ce soit à élémentaire ou au secondaire est actuellement achevé à 60%. Donc d'ici fin avril, nous allons achever complètement le programme et dépasser la barre de 70% et requise pour organiser les examens nationaux. Sur cette base, nous pouvons effectivement organiser ces examens nationaux au mois de juin.

Aujourd'hui, nous avons l'inspection générale des examens et contrôle scolaire qui a mis en place une nouvelle application permettant de faire une prise de photos sécurisée de tous les candidats de l'ensemble du territoire national ; les chargés des examens au niveau des structures déconcentrées ont été formés à cet effet.

Lindépendant.org : On parle de la vidéo surveillance dans les salles d'examens. Le syndicat National des enseignants pense que cela n'est pas la priorité ; qu'on devrait plutôt rendre le système éducatif plus performant et mettre les enseignants dans de meilleures conditions de travail. Qu'en pensez-vous ?

Aboubacar Mandela Camara. Vous savez, nous nous avons exhorté au ni-



veau du cabinet du ministre, la promotion de mérite scolaire. C'est le mérite scolaire qui constitue notre boussole. Pour nous, la moralisation est aussi prioritaire que la qualification de l'éducation, c'est un élément fondamental de la qualification d'éducation. Donc il ne sert à rien de former des enseignants, de dispenser des cours sans moralité d'école. Lorsqu'on ne moralise pas l'école guinéenne, on ne peut en aucun cas atteindre à la qualification à laquelle nous aspirons.

C'est la raison pour laquelle, en plus des mesures prises l'année dernière, nous avons décidé d'expérimenter la vidéo surveillance à travers l'installation des caméras dans certains centres. C'est une cinquantaine de centres, réputés dans la fraude à travers le territoire. C'est une expérimentation à l'image de la Côte d'Ivoire.

Lindépendant.org : Avez-

vous un défi à relever dans ce cadre ?

Aboubacar Mandela Camara. Vous savez l'année dernière malgré toutes les dispositions qui ont été prises, vous avez vu le nombre de téléphones saisis, vous avez vu le nombre de candidat éliminés, le nombre de surveillants éliminés donc c'est pour vous dire jusqu'à là, la fraude aux examens nationaux est toujours d'actualité. Le plus grand défi aujourd'hui c'est comment moraliser les examens, comment moraliser l'école Guinéenne pour atteindre la qualification à laquelle nous aspirons tous. C'est un grand défi pour que notre école soit une école crédible et que les diplômés soient des diplômés crédibles valorisés et que les fruits de l'école guinéenne soient compétitifs sur le plan national et international.

Propos recueillis par Alpha Amadou Diallo

JUSTICE

L'ex PM Kassory Fofana (encore) débouté par la Cour Suprême...

L'ancien Premier ministre Ibrahima Kassory Fofana a été de nouveau débouté par la cour suprême ce mardi 28 février 2023. Un énième revers pour l'homme qui avait « pris les rênes » du Rassemblement du peuple de Guinée-Arc ciel, comme « président provisoire », caressant le rêve d'un destin présidentiel...



La plus haute juridiction du pays s'est opposée au pourvoi en cassation que les avocats de l'ancien Premier ministre d'Alpha Condé avaient introduit afin d'obtenir l'annulation de la décision de maintien en détention prolongée de leur client.

D'après Me Dinah Sampil, l'un des conseils de l'accusé Fofana, cette procédure qui a permis de débouter Kassory Fofana n'est pas nouvelle.

« Il y a le second dossier qui est pendant, qui n'est pas encore examiné. Tous les deux étaient relatifs à sa mise en liberté. Donc si l'un n'a pas marché, nous espérons que l'autre va l'être à coup sûr » a-t-il expliqué à lindépendant.org

Un autre avocat de l'ex PM a déclaré que la cour suprême a dit leur demande « n'est pas fondée ».

Selon lui, « tout a été respecté au point de vue procédure et au point de vue du développement des moyens ».

Pour rappel, cette décision de la cour suprême intervient quelques jours après la décision de la chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de répression des infractions économiques et financières (CRIEF).

A noter que Fofana, également ancien président du parti Guinée pour Tous (GPT) est en détention préventive depuis le 6 avril 2022

Amadou Tidiane Diallo

JUSTICE

La Cour suprême annule la caution de 10 milliards GNF imposée à l'ex gouverneur de la BCRG

La caution de 10 milliards de francs guinéens exigée par la Cour de répression des infractions économiques et financières (CRIEF) pour procéder à la libération conditionnelle de Lounceny Nabe, ex gouverneur de la Banque centrale de la République de Guinée (BCRG), été annulée ce mardi 28 février 2023 par la Cour Suprême.



Selon ses avocats, une nouvelle caution va être fixée la CRIEF et son procureur spécial Aly Touré.

Lounceny Nabé est poursuivi dans une affaire d'environ 3 tonnes et 135 kilogrammes d'or appartenant à la BCRG, transféré régulièrement au raffineur belge Affinor, avec qui la Banque était sous contrat, sous le régime de l'ex président Alpha Condé.

Selon nos sources, le contrat d'Affinor prévoyait de procéder au raffinage de l'or brut et d'alerter la BCRG de la hausse des cours du métal jaune pour recevoir progressivement des ordres de vente.

Au moins 6 tonnes sur 9 avaient été ainsi vendus par la BCRG et les recettes de

la vente rapatriées en Guinée avant que n'intervienne le changement de régime.

Après le putsch de septembre 2021, la junte militaire a voulu rompre le contrat, changer de raffineur et rapatrier la quantité d'or restante qui se trouvait avec les Belges, en vain.

Plusieurs sources indiquent qu'Affinor a opposé les termes du contrat à la demande des autorités militaires actuellement au pouvoir en Guinée.

L'ex gouverneur de la BCRG souffre d'une maladie qui nécessite une évacuation à l'étranger dans un établissement mieux équipé que ceux implantés sur le territoire guinéen.

Amadou Tidiane Diallo

TPI de Mafanco

« J'étais seul à opérer M'Mah sans savoir qu'elle portait une grossesse » (Daniel Lamah)

L'affaire de viol, avortement, administration de substances nuisibles et risque causer à autrui sur la personne de feu M'mah Sylla prend une autre tournure dans ce tribunal de première instance de Mafanco ce Mardi 28 février 2023.

Considérant la demande du ministère public, le tribunal a jugé nécessaire de réqualifier les faits en coups et blessures volontaires à l'encontre de feu M'mah Sylla.

Ce qui a prévalu le retour de Patrice Lamah, Daniel Lamah, Sebory Cissé et Célestin Millimono à la barre.

Daniel Lamah, celui-là même qui a effectué la première intervention sur la défunte, indexe un kyste rompu comme cause de la complication de son opération.

« J'ai fait la première intervention le 16 et on l'a envoyée chez Dr Sebory le 04 suite à une complication. Pour la première intervention que j'ai effectuée, j'étais seul à opérer M'mah sans savoir qu'elle portait une grossesse. Durant l'intervention, j'ai eu affaire à un kyste rompu sinon il n'y aurait pas cette complication.

De 10h à 16h, elle ne faisait que pleurer donc j'ai directement fait l'intervention avec les pathologies qui se présentaient à moi sans antécédent médical.

Avec l'assistance de Célestin et Patrice, M'mah Sylla était suivie médicalement chez elle. Deux semaines après, elle allait mal donc je me suis rendu chez elle et j'ai constaté qu'elle suppurait, son intestin était perforé et elle faisait l'écoulement des selles par le vagin.

C'est ainsi qu'elle a été conduite chez Dr Sebory où elle a fait trois interventions », a-t-il laissé entendre.

Par ailleurs, la compétence de Daniel Lamah n'étant pas spécialiste en chirurgie, le milieu n'était pas



non plus adéquat y compris le matériel. Pour le ministère public, toutes les conditions sont réunies pour exposer dame M'mah à une mort certaine.

Une réalité que la défense ne partage pas vu que la patiente était consentante pour l'opération et qu'elle

était consciente avant d'être admise à ENTAG où Daniel a fait une intervention sur la défunte.

C'est ainsi que la phase questions-reponses a pris fin pour Daniel Lamah, le premier intervenant sur feu M'mah Sylla.

Mayi Cissé

Billet

J'entends des enseignants déclarer qu'ils n'ont pour mission que d'instruire les enfants, que l'éducation de ceux-ci relève de leurs parents. J'admets pour ma part que si les parents sont tenus de jeter les bases de l'éducation, l'école ne saurait se dérober de sa mission éducatrice sans laquelle elle ne produirait que des robots, des êtres sans âme.

Walaoulou BILIVOGUI

Lisez le journal numérique sur le site <https://lindependant.org>

Nongo Contéyah

Des fissures d'origine inconnue affectent des bâtiments, des occupants quittent les lieux

A première vue, on pourrait penser à un tremblement de terre qui a secoué le secteur. Des bâtiments d'une zone du quartier Nongo Contéyah, dans la commune de Ratoma sont affectés par des fissures qui s'élargissent au fur et à mesure que les jours passent.

Les habitants du secteur ont commencé à constater les fissures sur leurs bâtiments, il y a au moins deux mois mais, le phénomène s'est aggravé ces derniers jours.

Pas besoin d'être un expert pour constater les fissures sur les bâtiments. Elles sont visibles sur les murs de plusieurs habitations et même sur la surface du sol par endroits. Des portes de certaines habitations ne se ferment plus notamment à cause des conséquences de ces fissures.

Alpha Oumar Kouyaté, résident du quartier depuis 2017 et propriétaire d'un des bâtiments les plus affectés croit savoir l'origine de ces fissures.

« Il y a des fissures au niveau des bâtiments ici mais les plus impactés sont le mien et le bâtiment suivant. Ces fissures, nous avons commencé de les constater il y a de cela deux mois mais, c'étaient des petites fissures au début. Nous remarquons que ces fissures s'élargissent du jour au lendemain », a déclaré Alpha Oumar Kouyaté avant de pointer du doigt un forage d'eau d'une unité de production d'eau dite minérale qui serait la cause des fissures qui impactent son bâtiment

« J'avoue et en toute franchise qu'il y a beaucoup de forages dans cette zone là. Mais à mon humble avis, c'est depuis la création de cette usine d'eau qui est juste à deux mètres de mon bâtiment que ces fissures là se sont aggravées. En fait, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Le forage est juste à moins de deux mètres de mon bâtiment. Je n'ai pas forage ici dans cette habitation mais tous les voisins ont chacun un forage ».

Avec les fissures qui viennent de plus en plus lar-

ges, Alpha Oumar Kouyaté qui dit vivre avec une psychose a jugé nécessaire d'évacuer sa famille et les occupants du bâtiment pour éviter le pire. A ce jour, le bâtiment n'abrite que son bureau.

« Nous vivons vraiment avec une psychose, avec la peur franchement. J'ai déjà fait évacuer la famille et les occupants de mon immeuble. J'ai peur mais je me remets à la volonté du bon Dieu. Je suis croyant et je vais observer. Mon voisin le plus proche a quitté les lieux de peur que la maison ne s'écroule un jour sur lui », a souligné Alpha Oumar Kouyaté.

Un bâtiment d'à côté qui abritait un bureau est aussi impacté par les fissures. L'occupant du bâtiment a quitté les lieux la semaine dernière pour éviter que le bâtiment ne s'écroule sur lui

« Le jeudi passé, on a remarqué ici des fissures mais elles étaient petites. On pensait à la peinture mais, c'est quand on a remarqué que les fissures sont tellement larges, j'ai informé mon patron. Il est venu voir et il a contacté le propriétaire du bâtiment qui a envoyé un ingénieur. Et ce blanc (ingénieur), dès qu'il a remarqué, il a dit d'évacuer tout le monde. Et le vendredi, on a commencé de déguerpir », a expliqué Amadou Diallo avant de dénoncer l'attitude de certains habitants de la zone qui tentent de cacher cette réalité : « il y a beaucoup de personnes qui ne veulent pas que la vérité apparaisse puisque ce jour (vendredi), certains venaient mettre la terre sur les fissures sur la surface du sol pour les masquer parce qu'ils ne connaissent pas le danger ».

Alexis Goumou, un des



habitants du secteur affecté par les fissures soutient : « la fissure, nous l'avons vu le matin de bonne heure. On a contrôlé et on a vu aussi des fissures sur les bâti-

ments. C'est depuis trois jours que nous avons constaté ça. Si c'est affaire de forage, tout le monde a forage dans sa clôture », a souligné Alexis Goumou avant de faire part de la peur qu'il ressent : « je ne passe pas la nuit paisiblement parce que je m'inquiète. On ne sait pas si le temps va arriver ou si ça va éclater. Parce que le sommeil vient avec le temps. Si ça trouve que tu es fatigué et que ça arrive, c'est pourquoi je ne dors pas bien »

Alpha Oumar Kouyaté, un des résidents du quartier le plus impacté par les fissures dit avoir informé les autorités afin de venir faire un sondage pour déterminer les causes réelles de ces fissures.

« Nous avons porté le problème au niveau des spécialistes qui sont en train de faire des études notamment les équipes de géophysique qui connaissent mieux. Le

ministère de l'environnement est saisi, le ministère de l'habitat est saisi, le ministère des mines et géologie est saisi. Je pense que dans un bref délai, un rapport nous sera fourni pour nous dire réellement les vraies causes de ces fissures », a indiqué Alpha Oumar Kouyaté.

Au moment où les habitants de cette zone sont de plus en plus inquiets, un leader politique dont ne nous diront pas le nom serait en train de faire pousser un immeuble dans le coin.

Au moment où nous quittons les lieux, une équipe mixte de l'Habitat, du SNAPE et de l'environnement était sur le terrain pour faire des constats. L'équipe n'a pas voulu se prêter à nos questions sous prétexte qu'elle était sur les lieux pour faire des constats et ne pouvait pas se prononcer.

Mediaguinee

Bogola sur la manif des FVG

« Les 3 vieux de la classe politique cherchent à freiner les travaux de la Crief, des tribunaux, mais aussi du CNRD »

« Pour rassurer, un État ne doit pas trembler ou se faire menacer ». C'est par ces mots que le Coordinateur national du Front National pour la Défense de la Transition (FNDDT), s'est adressé à la troïka et autres acteurs sociaux, réunis autour du Forum des Forces Vives de Guinée (FVG).

Partant de l'histoire de notre pays, Keamou Bogola Haba, a, à travers ce post, émis des doutes quant à la composition de cette plateforme. C'est pourquoi il a signifié que c'est une urgence pour les nouvelles autorités de clarifier cette question, au risque de créer le doute dans l'esprit du Guinéen et par rapport à

l'interprétation de la charte de la transition.

Pour cet acteur politique, un État doit rester un État et les citoyens qui le composent doivent être respectés et forts, lorsque la nation est puissante de par ses institutions, son arsenal de puissance publique et par l'application aveugle avec force

de nos lois.

» Par conséquent, ne cédon pas facilement à la menace de la Troïka toxique de ces anciens gouvernants qui, après avoir perdu en 2022, la bataille politique de la durée de la transition, cherche maintenant avec le soutien de leurs amis étran-

(Suite à la page 9)

Bogola sur la
manif des FVG

« Les 3 vieux de la classe politique cherchent à freiner les travaux de la Crief, des tribunaux, mais aussi du CNRD »



gers et complices de l'intérieur la Primature, un gouvernement dit d'Union Nationale et le maintien de leur hégémonie dans la direction des communes, des marchés et dans les quartiers pour pouvoir influencer les futures élections et mettre fin au travail de la justice contre l'impunité et l'enrichissement illicite dont ils ont été acteurs et promoteurs», a lâché Bogola Haba.

Selon lui, contrairement au CNDD deuxième version ou version Sékouba Konaté de 2010, le CNRD de 2023 ne doit pas donner à « la Troïka toxique », cette autre occasion de déstabiliser cette dernière transition car « ces trois vieux de la classe politique cherchent à tout prix à freiner les travaux de la Crief et des tribunaux mais aussi du CNRD alors que des patrimoines financiers et immobiliers importants sont aujourd'hui entre les mains des membres de la Troïka anti-refondation pour combattre de l'intérieur et de l'extérieur la transition ».

C'est pourquoi, pense Bogola Haba, qu'il faut se focaliser sur l'agenda validé de la Transition et accélérer la

refondation dans le respect des lois républicaines et dans une gouvernance saine et transparente, pour que les citoyens continuent de défendre la transition face aux menaces extérieures et intérieures au système de la gouvernance de la transition.

« Les Guinéens ne défendent pas ou ne soutiennent pas la transition à cause de l'ouverture des dirigeants au dialogue avec les politiques qui ont fragilisé l'État avant le 5 septembre 2021. Mais plutôt, à cause des réformes exceptionnelles du CNRD qu'un gouvernement normal ne peut conduire en temps normal sans perdre l'électorat ou le pouvoir », a-t-il mentionné.

Poursuivant, cet acteur politique guinéen a rappelé que depuis les années 2009, la Guinée souffre quand les membres de la troïka « Alpha Condé, Cellou Dalein Diallo, Sidya Touré » sont en désaccord. Bogola Haba dira plus loin que notre pays souffre davantage, lorsque ces trois cités ci-haut, tombent d'accord pour combattre les jeunes militaires, réformateurs, comme ce fut le cas du capitaine Moussa Dadis Camara ou encore le colonel Mamadi Doumbouya, actuellement au pouvoir.

« Oublions ces trois vieux dans leur club de retraités politiques et et cantonnons leurs organisations dans une opposition politique sous contrôle comme le Général Lansana Conté l'avait fait pour éviter à notre pays une guerre civile après l'introduction du multipartisme intégral et mettre fin à la rébellion des années 2000, pour lesquelles la Guinée attend un procès contre les initiateurs et complices », a-t-il indiqué.

Sâa Robert Koundouno

PUBLIREPORTAGE

La Fête nationale japonaise célébrée en Guinée à la résidence de l'ambassadeur à Conakry

La fête nationale japonaise appelée « Tenno Tanjobi » qui marque le 63ème anniversaire de Sa Majesté l'Empereur Naruhito a été célébrée le mercredi 21 février 2023. Cette cérémonie, qui s'est tenue à la résidence de l'ambassadeur du Japon à Conakry, a réuni les ressortissants japonais, le gouvernement guinéen et plusieurs diplomates accrédités en Guinée.



Devant le président du Conseil national de la transition (CNT), Dansa Kourouma, le ministre de l'Economie et des Finances, Moussa Cissé, venus représenter le président de la transition le colonel Mamadi Doumbouya, l'ambassadeur Nippon Kato Ryuichi a rappelé les progrès réalisés par son pays en termes de la technologie et la relation entre le Japon et la Guinée.

« Je suis impliqué depuis longtemps dans la coopération entre le Japon et les pays africains, et notamment la Guinée, où je suis venu pour la première fois en 1994. J'ai donc hâte de continuer de travailler avec le peuple et les autorités de Guinée, afin de poursuivre et d'amplifier les relations déjà anciennes d'amitié et de coopération entre nos deux pays, dès l'indépendance de la Guinée. Depuis lors, la coopération guinéo-japonaise a pris son envol, aussi bien sur la scène internationale que dans le domaine du développement.(..) Sur la base de cette expérience de la nouvelle technologie, les principes de la

coopération japonaise avec l'Afrique ont été fondés sur l'appropriation et le partenariat. Et c'est dans cet esprit que le Japon va respecter l'appropriation par la Guinée afin d'accomplir sa transition en cours, tout en l'accompagnant en tant que partenaire » a-t-il déclaré devant les éminentes personnalités.

« Notre coopération au développement est basée, d'un commun accord, sur trois piliers : la sécurité alimentaire, le développement des infrastructures économiques et l'amélioration des services sociaux de base. Dans ces trois domaines d'interventions, nous souhaitons mettre l'accent sur l'investissement dans les ressources humaines. Les projets récemment inaugurés comme le port de pêche de Kaporo, et ceux toujours en cours de réalisation comme le pont sur la Soumba et l'Institut National de la Santé Publique à Wonkifong, sont des projets majeurs qui s'inscrivent dans la stratégie du Programme de Référence Intermédiaire du Gouvernement Guinéen. Néanmoins, je tiens également à souligner

l'importance du renforcement des capacités des femmes et des hommes qui sont chargés du développement des infrastructures, de leur gestion et de leur maintenance. Le Japon est souvent considéré comme un pays de technologie, mais le fondement de cette technologie est l'investissement dans les personnes, et l'histoire de la modernisation du Japon au XIXème siècle en a prouvé l'efficacité », a ajouté l'ambassadeur japonais

SE Kato Ryuichi estime que son rôle est de contribuer à la poursuite et à la promotion de l'amitié et de la bonne volonté au cours de son mandat en Guinée.

« Pour cela, j'aimerais en apprendre davantage sur la société, la culture et l'histoire de la Guinée, servir de lien avec la population et les organisations guinéennes, établir des contacts avec les parties prenantes japonaises et créer un environnement dans lequel de nombreuses nouvelles histoires pourront être racontées » a-t-il conclu.

Amadou Tidiane Diallo

Santé... Santé... Santé...

Fourmillements dans les mains

Que peuvent-ils cacher ?

Engourdissement, picotements, perte de sensibilité, douleurs au bout des doigts et des orteils sont souvent les premiers symptômes de la neuropathie diabétique, une complication neurologique des diabètes sucrés chroniques, qu'il s'agisse du diabète de type 1 ou de type 2. L'hyperglycémie altère en effet la conduction nerveuse et provoque des lésions sur les nerfs. La sensation de brûlure, de décharges électriques, des fourmillements ou de crampes apparaît surtout la nuit. Il n'est pas possible de guérir la neuropathie diabétique. Mais des médicaments (antalgiques, psychotropes, neurostimulation électrique transcutanée) permettent de soulager les symptômes ressentis, en plus d'éviter l'aggravation de la maladie.

Picotements, engourdissement, fourmis, cette sensation bizarre que l'on ressent parfois dans les doigts est le plus souvent bénigne. Toutefois, mieux vaut consulter si le symptôme se répète, car il peut être le signe d'une maladie sous-jacente.

La «**paresthésie**» est le nom scientifique pour désigner les fourmillements et douleurs électriques qui animent parfois nos extrémités (main gauche comme main droite). Celle-ci peut se manifester par des picotements (dans les doigts), des engourdissements (de la main ou des doigts), des fourmis ou décharges électriques (dans les doigts ou les mains), voire une sensation de brûlure. «*Ce trouble du toucher et de la sensation témoigne d'un dysfonctionnement au niveau du système nerveux central ou de la compression d'un nerf*», révèle la Dre Florence Aïm, chirurgienne orthopédiste et spécialiste de la main.

Le plus souvent, il s'agit d'un phénomène transitoire, sans gravité : les fourmillements s'estompent en quelques minutes et la sensation de toucher normal revient. Mais parfois, le trouble s'installe dans le temps. «*Dans ce cas, c'est un signe de souffrance du nerf, poursuit l'experte. Si on le laisse perdurer, cela peut s'aggraver : les fourmillements gagnent en récurrence ou en intensité, paralysent la main ou peuvent s'étendre à l'ensemble du bras. Mieux vaut donc en parler rapidement à son médecin traitant.*» Des pathologies très diverses - anodines comme plus importantes - peuvent être à l'origine de ces fourmillements.

QUAND CONSULTER ?

Si vos fourmillements se répètent de plus en plus souvent, se font plus douloureux ou s'élargissent au membre supérieur, parlez-en rapide-

ment à votre médecin traitant. Celui-ci évaluera la situation et vous redirigera si besoin vers un neurologue. Un électromyogramme - examen de référence pour ce symptôme - sera certainement réalisé, de façon à confirmer le diagnostic. «*Ne tardez pas en revanche si vos symptômes apparaissent soudainement au niveau d'un seul bras et qu'ils s'accompagnent d'autres signes : troubles de la parole, de l'équilibre, faiblesse d'un côté du corps ou paralysie faciale*», insiste la Dre Florence Aïm. Il s'agit peut-être d'un accident ischémique transitoire ou d'un accident vasculaire cérébral (AVC) qui nécessitent une prise en charge en urgence : rendez-vous directement à l'hôpital ou composez le 15.

COMMENT SOULAGER LES FOURMILLEMENTS ?

Appliquez de la glace : enveloppez quelques cubes de glaçons ou un coussin thermique (préalablement entreposé au congélateur) dans une serviette et placez sur la zone concernée pendant 10 minutes. Laissez ensuite reposer votre main ;

Massez les mains : stimulez vos muscles et vos nerfs pour activer la circulation sanguine et ôter l'engourdissement. Massez la zone douloureuse régulièrement, de manière circulaire, du pouce en passant par le poignet vers l'avant-bras, avec des huiles essentielles (1 goutte d'HE de gaulthérie couchée ou arbre à thé, diluée dans une noisette d'huile végétale) ; Étirez et bougez la main : secouez énergiquement la main dès que les fourmis commencent à apparaître et faites des mouvements circulaires avec les doigts. Si l'engourdissement ne s'atténue pas, procédez à quelques étirements. Par exemple, serrez le poing et dépliez vos doigts un à un,

jusqu'à ce qu'ils soient droits. Recommencez cet exercice plusieurs fois par jour si besoin ;

Revoyez vos gestes de travail : évitez de garder la main figée dans une même position (notamment crispée sur la souris d'ordinateur) et revoyez vos mouvements de travail, pour limiter les mou-



vements répétitifs (notamment la flexion du coude). Utilisez également une oreillette pour vos appels téléphoniques ;

Ne sollicitez pas trop la main : si vous souffrez du canal carpien, ménagez

vos membres pour éviter que les symptômes ne s'aggravent. Identifiez les gestes responsables de la douleur et changez vos habitudes pour permettre à la main de se reposer.

Source topsante.com

Gaz intestinaux

12 aliments à éviter

Bien qu'ils soient tout à fait naturels, les gaz peuvent être favorisés par certaines habitudes du quotidien. Voici les 12 aliments à éviter pour limiter ballonnements et flatulences.

Il n'y rien d'anormal à ce que des gaz apparaissent lors de la digestion, d'ailleurs, un adulte peut en produire quotidiennement jusqu'à 1,5 L ! Leur accumulation peut néanmoins causer des gênes comme des **r o t s**, des ballonnements ou des flatulences. Si ces dernières ne sont généralement pas des raisons pour s'inquiéter, elles peuvent tout de même embarrasser le quotidien et être sources de douleurs.

Comment limiter les risques de ballonnement ?

Afin de prévenir les risques de développer de tels troubles digestifs, il est conseillé de prêter attention à certains aliments, qui peuvent être à l'origine de leur déclenchement. Ce sont généralement des produits susceptibles de fermenter ou de provoquer des intolérances, et la réaction de l'organisme face à ces aliments varie fortement d'un individu à l'autre.

Si un élément est source de problèmes digestifs, il est recommandé de limiter temporairement sa consommation. Il existe des moyens de

le réintroduire ensuite progressivement, en effectuant notamment des cuissons longues ou en l'accordant avec des épices et des aromates qui limitent l'apparition de gaz, comme le gingembre ou le cumin.

Il est également conseillé de privilégier les cuissons douces, et de faire tremper ou blanchir les aliments, avant de jeter l'eau de cuisson puis de poursuivre leur préparation. Si le problème persiste malgré tout, il est recommandé de consulter un médecin, afin de déterminer s'il existe une intolérance à l'aliment concerné. En complément de cette veille, les médecins recommandent, de manière plus large, de prendre le temps de manger, car la précipitation augmente les risques d'avaler de l'air, et de faire gonfler l'œsophage et l'estomac. Ils conseillent aussi de mâcher suffisamment les aliments, sinon l'estomac aura du mal à les digérer. Enfin, il faut noter que le stress peut aussi être à l'origine de troubles similaires.

Comment soigner les problèmes de gaz ?

Lorsque les flatulences deviennent fréquentes, il

est conseillé de consulter un médecin pour en déterminer la cause. Certains éléments naturels peuvent néanmoins permettre de soulager les inconforts ponctuels.

C'est le cas, par exemple, de plantes aux propriétés digestives, telles que l'anis vert, l'aneth ou bien encore le carvi. Le fenouil est également un légume très apprécié, et il peut se consommer sous la forme d'infusions, de graines, ou bien encore d'huile essentielle. Le charbon végétal est aussi un remède naturel contre les problèmes de gaz. Il provient de la calcination de coquilles de noix de coco ou de bois, et il a la faculté d'assimiler jusqu'à 100 fois l'équivalent de son propre poids en gaz. Il peut être consommé sous la forme de gélules, granules et poudres. Enfin, il est également recommandé de pratiquer une **activité physique régulière**, qui permet d'accélérer l'évacuation des gaz de l'organisme.

Les aliments présentés dans le diaporama sont les exemples de ceux qui engendrent le plus de flatulences et ballonnements.

Source : topsante.com

Ukraine un an après

Ces batailles qui ont transformé le cours de la guerre en Ukraine (Suite et fin)



faite», souligne Sim Tack. Les Russes l'ont appris à leur dépens et ont perdu un nombre important d'hommes et d'équipement à l'occasion de ces tentatives de traversées.

Les violents affrontements qui ont débuté autour de la ville de Popasna, en mars, illustrent le modus operandi de l'armée russe après la première vague de grandes manœuvres du début de la guerre. «C'est typique de la stratégie du fer de lance pour percer les défenses adverses», résume Gustav Gressel.

Pour avancer, «l'artillerie russe fournit une puissance de feu considérable afin de casser les lignes de défense et d'ouvrir la voie à l'infanterie», explique l'expert allemand.

À Popasna, les Ukrainiens ont eu du mal à contrer cette stratégie, mais les problèmes de coordination de l'armée russe «ont fait que cette percée ne s'est pas concrétisée par un important changement de la ligne de front, car l'infanterie n'a pas suivi assez rapidement», ajoute Gustav Gressel.

Cette bataille «définit encore aujourd'hui la dynami-

que de la guerre car c'est elle qui a ouvert la voie vers Bakhmout aux Russes», précise Sim Tack.

«C'est une illustration parfaite d'une utilisation optimale de ressources limitées pour obtenir un avantage», note Gustav Gressel.

L'Ukraine, en infériorité numérique et dépendant à près de 100 % du matériel militaire fourni par l'Occident, a réussi à monter une contre-offensive autour de Kharkiv qui a eu pour conséquence de mettre Moscou «dans la situation très délicate d'avoir à choisir entre reconnaître que la guerre était perdue ou décider d'une mobilisation militaire», résume Gustav Gressel. Le 21 septembre, le président russe Vladimir Poutine annonce ainsi la mobilisation partielle des civils réservistes.

Kiev a commencé par faire croire qu'une opération majeure se préparait autour de Kherson, poussant la Russie à y réaffecter une partie de ses troupes. Dès que la ligne de défense russe «s'est ainsi retrouvée trop étirée, l'armée ukrainienne a frappé au niveau de Kharkiv», note Sim Tack.

Source : France24.com

Trafic de cocaïne en Guinée

Des ressortissants Trucs condamnés entre 10 et à 20 ans de réclusion criminelle

Sept ressortissants trucs, jugés depuis la fin novembre 2022, à Conakry pour détention, importation et transport international de drogues à haut risque, ont été reconnus coupables. Pour la répression, cinq d'entre eux écoperont de 10 ans de réclusion criminelle. Deux autres, absents tout au long du procès, ont été condamnés à 20 ans de réclusion criminelle. La sentence est tombée dans la journée de ce mardi, 28 février 2023, au tribunal de première instance de Kaloum, a constaté un reporter de Guineematin.com qui a suivi le procès.

Ces accusés, tous de nationalité turque, sont poursuivis par l'État guinéen pour avoir transporté de la drogue à haut vers la Guinée à bord d'un navire turc, ne battant aucun pavillon. Il a été arraisonné le 15 février 2022 sur les eaux territoriales guinéennes. Selon la brigade des unités flottantes de la marine nationale, qui a procédé à son arraisonnement, il y avait au bord de ce navire 275 plaquettes de cocaïne enfouies dans 11 sacs. Soit 299,29 grammes de cocaïne.

Mais, à en croire Eymen ZILDIZ, l'un des accusés, entendu à la barre, ce sont les gendarmes guinéens qui ont mis ces sacs de cocaïne dans leur bateau après leur arrestation. Ils ont à tour de rôle systématiquement nié, lors de leur déposition, les faits qui pèsent sur eux.

Dans son délibéré, le tribunal de Kaloum, par la voix du juge audienier Ibrahima Sory 1 Tounkara, a rendu le verdict suivant : « Sur l'action publique, le tribunal déclare les accusés Eymen Yildiz, Nihat Sural, Irfan Turunc, Deniz DOGRU et Jusuf UZUNYIGIT coupables du crime de détention, circulation, importation et transport international de drogues à haut risque, en l'es-



pèce la cocaïne. Pour la répression, en application des articles 19, 20, 64, 818 et 819 du code pénal, le tribunal les condamne à 10 ans de réclusion criminelle. Ordonne la confiscation et la destruction de la quantité de 299,29 grammes de la drogue saisie, ordonne en outre la confiscation des objets sous scellé N°023 GTPIK 2022, en date du 15 juillet 2022. Sur l'action civile, reçoit l'État guinéen représenté par l'agent judiciaire de l'État en sa constitution de partie civile et le déclare fondé. Ordonne la confiscation et la vente aux enchères publiques du navire ayant servi au transport de la drogue. Et le produit de cette vente sera reversé au trésor public après déduction de tous frais ».

Au sortir de la salle, Me Mountagha Kobélé Keita, avocat de la défense, n'a pas caché sa déception. Il se dit sidéré par ce qu'il qualifie le procès de téléguidé. « Ma réaction est vraiment négative, dans la mesure où c'est un verdict d'intention. Je dirais même que c'est un procès téléguidé. Puisqu'il y a eu plusieurs audiences dans cette affaire, et il est constant et avéré que mes clients sont poursuivis pour trafic international de drogues à haut risque ; mais aujourd'hui, il n'y a aucune preuve qu'ils ont retrouvé la drogue dans le navire de

mes clients. Parce que tout au long du procès, et bien avant, devant le cabinet d'instruction, je leur ai dit d'envoyer les scellés, le tribunal n'a jamais voulu envoyer les scellés. Or, en matière criminelle, c'est la preuve. Donc, je suis vraiment sidéré d'une telle décision. Je compte relever appel et je suis sûr que cette décision sera infirmée en appel ».

De son côté, Mamoudou Magassouba, procureur de la République près le tribunal de première instance de Kaloum, s'est félicité de la décision. « Aujourd'hui, nous nous félicitons du fait que cette procédure ait abouti à leur condamnation. Cela confirme la volonté et l'engagement des autorités de la transition à lutter contre le trafic de drogue dans notre pays. C'est le lieu également de féliciter les forces de défense et de sécurité qui se sont impliquées dans la poursuite de cette infraction », s'est réjoui le procureur Magassouba.

À noter que deux autres ressortissants turcs en cavale ont été également condamnés dans la même procédure pour complicité des faits. Ils écoperont de 20 ans de réclusion criminelle par défaut. Un mandat d'arrêt est décerné contre eux à l'audience.

Guineematin.com

Football

(Suite et fin)

«Je suis dans un état second», Aliou Cissé revient sur le sacre du Sénégal à la CAN 2022



Qu'importe ce qu'a pu faire l'Égypte avant, nous, on était prêts. À chaque séance, on prenait au moins dix joueurs pour frapper les penaltys. On savait que tôt ou tard, on allait passer par là et quand cela arriverait, les garçons avaient le mental nécessaire pour passer. Quand Bouna (Sarr) rate le premier tir, aussi, on voit que l'attitude, le comportement, la posture reste la même.

Ce sont des petits détails qui donnent des certitudes à notre équipe, et transmettent le doute aux adversaires. Même quand Édouard Mendy arrête le quatrième tir égyptien, rien n'est fait. Le football, c'est ça, il y a tellement eu de retournements de situations qu'il faut rester concentré jusqu'au bout.

Entre le moment où Mendy arrête le penalty et celui où Sadio Mané est devant le ballon pour le cinquième tir sénégalais, qui peut être décisif, qu'est-ce qui vous a traversé l'esprit ?

Quand Sadio Mané avance, j'ai mon bras posé sur mon adjoint, qui me dit « Si Sadio marque, on est champions d'Afrique ». Comme si je ne le savais pas (rires). J'ai confiance, je me dis que Dieu est bon. Ce n'est pas possible que cela soit autrement. (Il répète) Ce

n'est pas possible que cela soit autrement. Aujourd'hui, c'est notre soir, Dieu ne peut pas faire ça. Je suis positif et je me dis que Sadio va le marquer. On n'a jamais été aussi près de gagner la CAN. Dans ma tête, Sadio, il ne peut que le mettre. Il n'y a pas d'autre option, ce n'est pas possible que Dieu soit... (il ne termine pas sa phrase).

Et Sadio le marque...

Ma tête explose. Je suis dans un état second. On se dit, voilà, on est champions d'Afrique, on a enfin, nous aussi, notre étoile. On ne réalise pas. Jusqu'à maintenant, on ne réalise pas totalement. Je sais qu'on est champions d'Afrique, mais je pense que c'est dans 10, 15 ans qu'on réalisera carrement.

Aujourd'hui encore, on est dans le « game ». Les matches continuent/ ; la Coupe du monde, la prochaine CAN. Il y a tellement d'échéances qu'on n'a pas vraiment le temps de savourer. Mais c'est fait, on a gagné la première Coupe d'Afrique pour le Sénégal. Et ma pensée aujourd'hui va à tous ces présidents de fédérations, tous ces entraîneurs qui ont bataillé pour gagner cette CAN et qui n'ont pas eu la chance de la remporter et qui ne sont plus là : Bruno Metsu,

Jules Bocandé, Karim Séga Diouf avec qui, tout a commencé. Je sais que ce soir du 6 février, ils nous voyaient et ils devaient être fiers.

Une dernière question, à quel moment vous vous êtes « mis dans la tête » de gagner une coupe d'Afrique avec le Sénégal ? Quand vous étiez gamin dans les rues de Ziguinchor ? À votre arrivée, adolescent, en France ? Lors de votre première sélection ?

J'ai toujours rêvé d'être footballeur professionnel et de jouer une Coupe du monde. Je voulais être champion du monde et dans nos quartiers, quand on jouait, on était la France, le Brésil, l'Allemagne, mais pas le Sénégal (Rires). La Coupe d'Afrique, je l'ai rêvée à partir de 1986 et la CAN en Égypte. J'étais jeune (10 ans), je regardais Jules François Bocandé, Thierno Youm, Oumar Guèye Sène, Boubacar Sarr Locotte. Ils nous impressionnaient. Quand Bocandé venait à Ziguinchor, c'était l'émeute ; Johnny Hallyday qui descendait dans les rues de Paris... Les rues étaient bloquées parce que Bocandé venait. Quand on voyait ça, on avait envie d'être à sa place, de sentir tout cet engouement, d'aller jouer pour le Sénégal et de gagner la CAN un jour.

RFI

SPORT/FOOTBALL

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) renvoie le général Mathurin et l'ex LGFP à leurs emplettes

Le tribunal arbitral du sport (TAS) basé à Lausanne en Suisse, vient de trancher en faveur du CONOR (comité de normalisation du football) dans le différend qui l'opposait à l'ancienne équipe de la Ligue Guinéenne de football professionnel (LGFP).



Le général Mathurin Bangoura, limogé de ses fonctions de président de la LGFP par le CONOR, avait vigoureusement contesté cette décision qu'il avait qualifié d'acharnement et d'abus de pouvoir, avant d'introduire une plainte au TAS dans l'optique de se voir lui et l'ancien bureau exécutif de la Ligue rétablis dans leurs fonctions.

Contrairement à ses espérances, l'ex patron de la LGFP a été sèchement débouté de ses prétentions par la juridiction suprême du sport mondial.

Dans un courrier transmis à la Féguifoot vu par l'indépendant.org, le TAS a rendu sa décision en des termes sans ambages.

« Le TAS dit que l'appel

de Mathurin au nom et pour le titre de la Ligue Guinéenne de Football professionnel contre le comité de normalisation, daté du 24 août 2022, est irrecevable.

Le TAS met les frais d'arbitrage dont le montant sera communiqué aux parties par le greffe du TAS par décision séparée, entièrement à la charge de la Ligue.

Le TAS dit que la Ligue Guinéenne de football professionnel versera à la fédération Guinéenne de football un montant de 3 mille francs suisse à titre de contribution à ses frais encourus lors de la présente procédure », indique la décision qui est sans appel.

Aïssatou Walid Bah